Projet télévisuel
~ La télé et moi ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Abordeur : Ah ! Dis donc, je suis content de te voir ! Je ne savais pas que tu serais là, ce soir ! Aha ! Pour une bonne surprise, c'est une bonne surprise !

Cameraman : Euh... Je ne veux pas être impoli mais... On se connaît ?

Abordeur : Oui, enfin, non, on se connaît, on se connaît... A peine. Moi, je connais Aurélie qui sort avec Jérôme – que j'ai à peine vu – mais que tu connais.

Cameraman : Ah ! Ouais, Jérôme...

Abordeur : C'est comme ça que j'ai su !

Cameraman : Que tu as su quoi ?

Abordeur : Tu bosses à la télé !

Cameraman : Euh... Ouais...

Abordeur : Aha ! Je suis super content de te voir ! Parce que j'ai un projet !

Cameraman : Ouais, enfin, moi, je suis cadreur... Caméraman, quoi...

Abordeur : Cool ! Mais à la télé, quoi !

Cameraman : Ouais, enfin, à la télé locale, hein... C'est pas une grande chaîne, c'est la télé du coin.

Abordeur : C'est quand même la télé, quoi !

Cameraman : Ouais, enfin... La télé... A peine départementale, hein... On doit la recevoir à vingt bornes à la ronde... Maxi...

Abordeur : Génial ! Oho ! Ça me donne encore une meilleure idée, ça ! Alors, je te donne les grandes lignes de mon projet.

Cameraman : Non, mais sérieux, ce n'est pas moi qui gère ça... Faudrait voir directement avec l'équipe de direction...

Abordeur : Non mais tu me fais quoi, là ? Alors ça y est, deux mille personnes te voient et tu ne veux plus qu'on t'adresse la parole ? Tu dégages les gens comme des moins que rien ?

Cameraman : Mais puisque je ne décide de rien...

Abordeur : Mais oui, mais oui... Ça ne t'empêchait pas d'écouter deux minutes et si franchement ça te branchait, hop, tu passais l'info. C'est quand même mieux quand ça vient de quelqu'un de l'équipe, hein, on le sait... Des projets, ils doivent en recevoir à la pelle...

Cameraman : Pas tant que ça, en réalité...

Abordeur : Non, mais je vois bien, tu bosses à la télé, tu fais ton fier, tu ne veux pas que quelqu'un d'autre vienne ronger ton os... Ou le sentir... Ni même s'en approcher... Même pas le regarder de loin... Ni même y penser, tiens ! Rien que ça, non, ça, maintenant, t'es à la télé...

Cameraman : Ok, vu que tu ne vas pas me lâcher, vas-y, balance ton projet.

Abordeur : Cool ! Merci ! Ah ! C'est vraiment super sympa ! Merci ! J'étais sûr que t'étais un type bien. Altruiste. Ouvert. T'es quand même le pote au copain d'Aurélie, quoi !

Cameraman : Bon, ton projet.

Abordeur : Oui. Alors, le premier.

Cameraman : Le premier...

Abordeur : Ouais, j'ai des plans de secours. Alors, le premier, c'est la visite de la ville. Tu vois, une vidéo-reportage.

Cameraman : Euh... Je t'ai expliqué qu'on ne captait pas au-delà de vingt kilomètres ?

Abordeur : Oui, oui, mais attends !

Cameraman : Les gens la connaissent, la ville... On n'a pas besoin d'un reportage...

Abordeur : Non, mais attends ! Déjà, ce n'est pas un reportage mais une série de plein de petits reportage.

Cameraman : Je ne vois pas ce que ça change...

Abordeur : A chaque fois, un lieu ! Un coin ! Un passage, une boutique, un restau. Le genre de truc qu'on ne voit pas d'habitude.

Cameraman : Mouais... Enfin, pour ce que c'est grand, hein... En quarante minutes, t'as vu tous les trucs importants...

Abordeur : Ouais, mais attends ! Déjà, point de vue original ! La ville comme vous ne l'avez jamais vu, je voulais appeler ça. Avec un cadrage particulier – ça va te plaire, toi qui est caméraman.

Cameraman : Bon, vas-y, termine.

Abordeur : Au début, j'avais pensé à vol d'oiseau mais ça me paraissait un peu galère à faire, tu vois, d'attacher une caméra à un oiseau.

Cameraman : T'es vraiment sérieux ou tu te fiches de moi ?

Abordeur : Non, mais je débute, moi. Alors, je m'étais dit, filmer sur des échasses. Mais faut trouver un caméraman qui sache en faire...

Cameraman : T'as fini, je peux retourner là-bas ?

Abordeur : Attends ! Tu vas voir le génie ! C'est là que j'ai pensé à l'inverse ! Filmer d'en bas. Comme si c'était un rat qui se promenait ! Fuifui fuifui fuifuit, comme ça, entre les voitures, les passants ! Et à chaque fois, il s'arrête et regarde en l'air le lieu du jour, tu vois ! Paf ! Plongée !

Cameraman : Contre-plongée.

Abordeur : C'est pareil. Qu'est-ce que tu en penses ?

Cameraman : Toujours la même chose... Tu peux la filmer d'en bas, en biais ou en sépia, la ville, les gens la connaissent.

Abordeur : C'est là où ton idée des vingt kilomètres est bonne. Puisqu'au-delà, on ne capte pas – et que les gens ne connaissent pas la ville, hop ! On vend les mini-reportages ! Eh ! Attention, hein, j'ai dit « on », je veux des Royalties...

Cameraman : Non, mais on ne fait pas producteur, nous... Déjà, les gens ailleurs, ça ne va pas forcément les intéresser. Tu ne regardes ça que quand tu vas dans la ville concernée. Ou tu achète un guide. Ensuite, on ne sait pas quand ils viendraient, ils ont le temps d'oublier. Non, franchement, ça ne marchera pas mais tu peux tenter.

Abordeur : Alors c'est là que j'ai mon plan de secours parce qu'en fait, je me suis un peu dit pareil que toi, mais bon, eh ! Faut bien tenter, hein ? C'est du bluff, la télé.

Cameraman : Ouais, ok, à plus.

Abordeur : Attends ! J'ai la roue de secours, je te dis. J'ai pensé à ajouter un second concept ! Le jeu télévisé !

Cameraman : Oui, mais on ne fait pas les jeux débiles sur notre chaîne.

Abordeur : Justement ! Il ne le serait pas ! Ce serait un jeu intelligent ! On fait le reportage de la ville avec le rat, fuifui fuifui fuifuit. Et paf, il s'arrête. Mais il ne lève pas la tête ! Ça, tu ne l'avais pas remarqué mais il y avait une faille dans le concept : les rats, ça lève rarement la tête pour regarder les restos... Il regarde par terre, le rat et pour le coup, ça aurait pu devenir barbant...

Cameraman : Je ne te le fais pas dire...

Abordeur : Donc, le rat, il s'arrête. Qu'est-ce qu'on voit ?

Cameraman : Le sol ?

Abordeur : Exact ! Paf, on bascule au jeu télévisé en plateau ! Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, vous avez vu le rat. Où s'est-il arrêté ! ? On peut ajouter d'autres questions, hein,

selon le lieu. Pourquoi ? « Quel aliment aime-t-il là » si c'est la fromagerie. Ou « quel ennemi va-t-il rencontrer » si on est devant l'animalerie. On peut développer.

Cameraman : C'est ça, développe.

Abordeur : Alors, on aurait un plateau avec des gens dessus.

Cameraman : Non, non, pas « développe », là, maintenant. Développe chez toi, fais un beau dossier.

Abordeur : Ah ! Ouais, ça te plaît, c'est ça ?

Cameraman : Ouh ! Là, oui, ça a l'air du lourd, ton truc... Très, très lourd... Peaufine bien ça.

Abordeur : Super ! Merci ! Je savais que je devais t'en parler. Mais attention, hein ! C'est moi qui présente le jeu ! Je serai intraitable là-dessus !

Cameraman : Je pense que personne ne voudra te piquer la place. Allez, bon courage !

Abordeur : Merci ! Merci pour tout ! C'est ça que j'aime à la télé : c'est l'esprit d'équipe qu'il y a entre nous !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*